

# CONJONCTURE VIANDES ROUGES



## Note de conjoncture mensuelle Filières ovine et bovine

>>> Octobre 2020

### Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- Sur 8 mois, la consommation de viande ovine s'est repliée de 5,8 %. Fortement impactée par la crise de la Covid-19 sur le début d'année 2020, la consommation par bilan de viande ovine a connu un rebond au mois de juillet 2020 en lien avec le décalage de l'Aïd. La production française ainsi que les importations de viandes ovines étrangères se sont ensuite réorientées à la baisse au mois d'août.
- Le prix moyen pondéré des agneaux de boucherie a augmenté à partir du début de l'été, porté par le déséquilibre entre l'offre et la demande. Il a atteint une nouvelle valeur record de 7,03 €/kg mi-octobre.

### ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- Les **importations d'agneaux**, en hausse depuis mai, ont poursuivi la même dynamique en août (+13 %); l'augmentation a néanmoins été moins marquée qu'au mois de juillet. À l'inverse, les importations d'ovins de réforme ont baissé au mois d'août. Les exportations ont en revanche été orientées à la hausse à la fois en agneaux (+19 %) et en réformes (+4 %) sur ce même mois.
- Les **abattages d'agneaux** ont diminué en août (-13,8 %), après une nette hausse en juillet (+25,6 %), probablement en lien avec le décalage de la date de l'Aïd. Les abattages d'ovins adultes ont connu le même phénomène: +16,3 % en juillet, puis -4,7 % en août. Les poids carcasses des agneaux ont par ailleurs sensiblement diminué au moins d'août (-6 %).
- La **production française** de viande ovine s'est repliée de 17,4 % au mois d'août, pour s'établir à 6 510 tec. Les abattages ont diminué mais le taux d'importation est resté aussi important qu'en juillet (11 %). En conséquence, la baisse de la production française est plus marquée que celle des abattages.

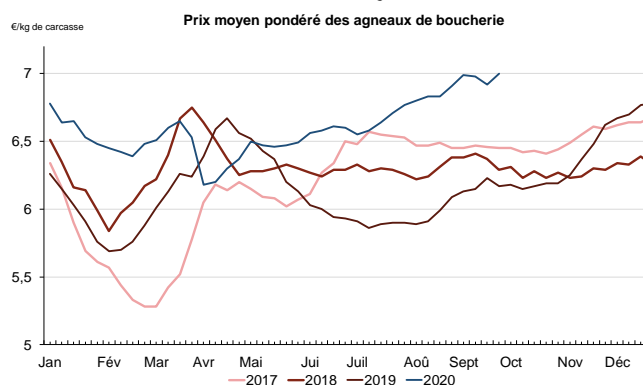
### ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Après un important rebond au mois de juillet, **les importations** de viande ovine se sont repliées de 18 % en août, renouant ainsi avec la tendance observée depuis l'été 2019. Les prix à l'importation ont par ailleurs été nettement plus élevés qu'en août 2019 (+1,2 €/kg pour les viandes importées depuis le Royaume-Uni).
- Les exportations** de viande ovine ont de nouveau été en baisse sur le mois d'août (-19,5 %).
- La **consommation** calculée par bilan s'est établie à 13 250 tec en août 2020, soit en net repli (-17 %) par rapport à août 2019. Ce repli s'explique en partie par le décalage de la date de l'Aïd, qui commençait le 30 juillet en 2020 alors qu'elle avait lieu en août en 2019. De plus, d'après les données Kantar, les achats des ménages de viande ovine pour leur consommation à domicile se sont aussi repliés au mois de septembre, de manière plus modérée qu'au mois d'août.

Note : sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2019.

### Cotations

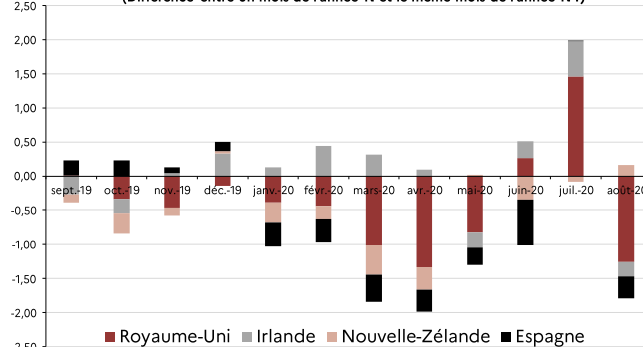
(Source : FranceAgriMer)



### Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)

Évolution des importations françaises de viande ovine  
(Différence entre un mois de l'année N et le même mois de l'année N-1)



### PRIX DES OVINS

En très nette hausse depuis le mois de juillet, la cotation française des agneaux lourds a atteint 7,03 €/kg mi-octobre, une nouvelle valeur record. Le manque d'offre au début de l'été face à la forte demande, ainsi que l'allègement de la pression des prix des produits importés, ont favorisé la progression du prix. Depuis la rentrée, l'offre et la demande ont semblé plus équilibrées, et l'augmentation de la cotation a été plus lente.

## Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- L'activité presque normale de la RHD a permis la remontée des cours du veau de boucherie.
- Les abattages de jeunes bovins augmentent, réduisant le surstock créé en mars - avril. La cotation reste faible.
- Les cours des broutards sont encore en baisse, affaiblis par la lourdeur du marché des JB dans toute l'Europe.
- La consommation de viande est dynamique et permet une bonne tenue des cours des vaches.

## GROS BOVINS

### Bovins vivants :

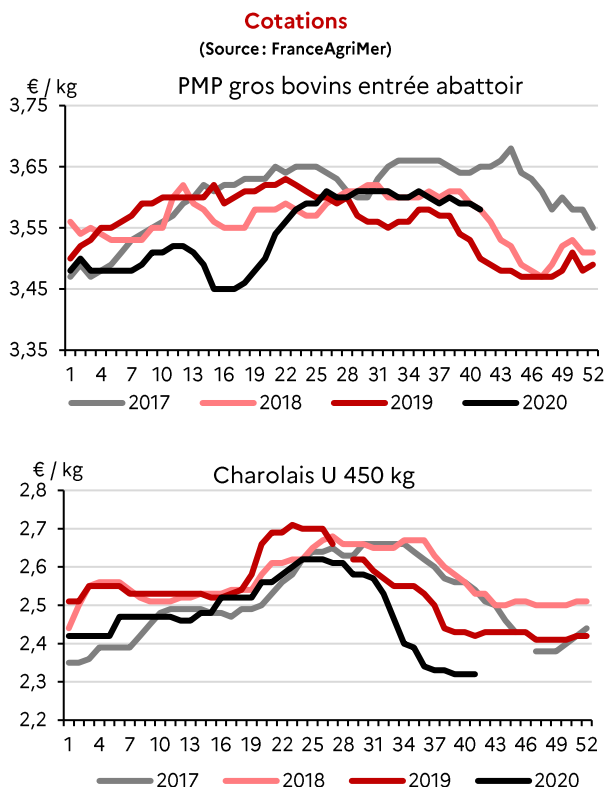
- **Vaches** : les abattages sont en retrait de 2,5 % pour les vaches laitières comme pour les allaitantes ces 6 dernières semaines (jusqu'au 16/10). Le cumul annuel est positif à +0,9% en races laitières et négatif à -0,7% pour les allaitantes.

- **Jeunes bovins** : les abattages ont continué de croître en septembre pour les JB viande (+2,4 % en têtes), à des poids supérieurs de 10 kg à ceux de 2019. Le surstock en ferme reste important (env. 1 semaine d'abattage) mais décroît (-6 % en oct. /sept.).

La fermeture temporaire de la RHD en Europe a conduit à un engorgement du marché de la viande de JB, dont le prix reste bas. Néanmoins, la demande est dynamique en viande de vache, ce qui permet à la cotation d'être en hausse (+9 cts).

- **Broutards** : entre mi-septembre et mi-octobre, les exportations de broutards ont progressé de 2,4 % vers l'Espagne et 1,6 % vers l'Italie (stable sur juillet-octobre). L'offre française est modérée (-1,8 % en sept.) et la demande semble répartie en Espagne où l'export se relance, en Italie où la consommation progresse, et dans les pays tiers.

Malgré la demande, les prix restent très faibles (-10 cts par rapport à 2019). Les causes peuvent être multiples : marché français du JB encore chargé, freins logistiques ou politiques, inadéquation entre les caractéristiques de l'offre française et la demande étrangère...



### Viande bovine :

- Les **exportations** de viande chutent de 15 % en août, en particulier vers l'Italie (-16 %) et la Grèce (-28 %) où le tourisme est amoindri, alors que le débouché allemand est moins impacté (-3 %). Au total, les envois de viande fraîche (82 % de la viande) décroissent de 19 %, ce qui n'est pas le cas des viandes surgelées (+12 %) et transformées (+20 %).

- Les **importations** de viande sont toujours sous leur niveau de 2019 en août (-8 %). Les principaux pays fournisseurs sont tous impactés, sauf la Pologne (+58 %).

La consommation calculée par bilan continue de progresser en août (+5 %), grâce aux abattages dynamiques de JB et à la baisse du solde commercial des viandes. Pour la consommation à domicile, cette hausse est de 5 % en septembre, portée par la viande piécée (+2,1%), à griller (+1,6%) ou autre (+40%) et par la viande hachée (+9%), qu'elle soit fraîche (+4%) ou surgelée (+12%).

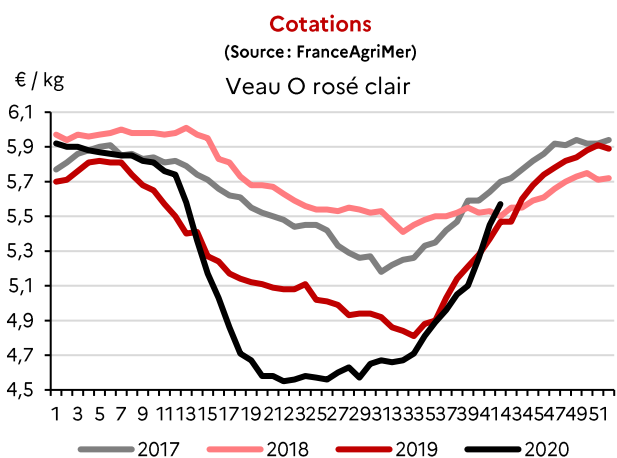
## VEAUX DE BOUCHERIE

- **Effectifs** : les naissances sur 8 mois sont quasi-stables en veaux laitiers (-0,9%) et en hausse pour les veaux croisés (+6%). Les exportations de veaux nourrissons vers l'Espagne ont diminué de 12% en août mais augmenté de 10% sur 8 mois.

- **Abattages** : la production a reculé de 4,5% en août. Les importations de veaux finis ont baissé en août (-48%) mais sont stables sur 8 mois, et proviennent pour 90% de la Belgique.

- **Consommation** : les achats de veau par les ménages ont décliné de 3% en septembre et de 1% sur 9 mois. La diminution porte plus sur les pièces à bouillir (-2%) que sur celles à griller (-1%).

La demande dynamique et l'offre modérée permettent une hausse saisonnière marquée de la cotation. Néanmoins, le pic de naissances de septembre et les prix faibles des petits veaux peut faire craindre une offre trop importante en fin d'année ce qui nuirait à l'équilibre du marché.



Note : sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2019.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 - [www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)

FranceAgriMer  
@FranceAgriMerFR